



2006 - 2026 CoP Afrique de l'Ouest

COLLABORATION *pour les* SYSTÈMES ALIMENTAIRES RÉSILIENTS

MCKNIGHT FOUNDATION

Progresser ensemble

Aperçu du Portefeuille du CRFS en Afrique de l'Ouest à l'année 2026



Table des Matières

- 3 Preface
- 4 La Fondation McKnight / Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients
- 5 La Communauté de Pratique CRFS Afrique de l'Ouest

LISTE DES PROJETS

- | | |
|--|--|
| 8 Réseautage pour la Semence | 32 Mouche Soldat Noire |
| 9 Sahel-IPM / ECOPROTECT | 33 Agri-Résilience des Agriculteurs |
| 10 Transformation des Graines | 34 RIZAGRO-BF |
| 11 Voandzou FRN | 35 Intensification Rizicole Durable et Équitable (SRI-Mali) |
| 12 Fonio | 36 SahelClim |
| 13 Agroécologie et Résilience Climatique | 37 Évaluation du Leadership au Service du Bien Commun |
| 14 Transition Agroécologique au Burkina | 38 Expérience et Attentes des Organisations Paysannes |
| 15 FUMA-FRN | 39 Partenariats pour la Diversité (P4D) |
| 16 FaReNe | 40 L'Agrobiodiversité pour l'Adaptation au Changement Climatique |
| 17 Sorgho et Niébe à Double Usage | 41 Promouvoir des Écosystèmes de Sols Sains en Afrique |
| 18 Savoir Paysan | 42 Initiative pour une Nourriture Africaine Nutritive (NAFI) |
| 19 CropMix | 43 Le Pastoralisme, une Pratique Agroécologique Audacieuse |
| 20 Nutrition des Enfants | 44 Soutien aux Méthodes de Recherche en Afrique de l'Ouest |
| 21 3N | 45 Soutien à la Santé des Sols |
| 22 CATHI-Gao | 46 Co-Création de Savoirs |
| 23 FRN-AMSP | |
| 24 Recyclage | |
| 25 AgrOW | |
| 26 AV4Resilience | |
| 27 Agrifood FRN | |
| 28 EnviFood | |
| 29 Aflatoxines et Résidues de Pesticides | |
| 30 VALWAS | |
| 31 Gestion Post-Récolte | |

Remerciements

Nos remerciements vont tout d'abord à la Fondation McKnight pour le soutien continu au Programme de Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients (CRFS) en Afrique de l'Ouest. Nous adressons également nos sincères remerciements à tous les membres de la Communauté de Pratique CRFS Afrique de l'Ouest pour leur travail dévoué.

Conception finale, design et traitement des photos: Beth Desnick and Thea Nelson, Evology

PHOTO DE COUVERTURE — Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut à gauche : 1. Le projet 3N explorant différentes façons de mobiliser l'agrobiodiversité ; Crédit photo : Louis-Marie Raboin ; 2. Essai de fonio en milieu paysan: Producteur de fonio dans le village de Sanogola partageant ses expériences avec le Chercheur ; Crédit photo : Moussa DIALLO ; 3. Production de Mugdugu au Centre Rural de Technologies Alimentaires de Lebda ; Crédit photo : Fatoumata Hama Ba ; 4. Troupeau de bétail pendant la saison sèche au Niger ; Crédit photo : Réseau Billital Maroobe

Ce livret présente un aperçu du portefeuille des projets du programme de Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients (CRFS) de la Fondation McKnight en Afrique de l'Ouest en 2026. Cette année marque également 20 ans de recherche collaborative au sein de la Communauté de Pratique de CRFS Afrique de l'Ouest. Pour plus d'informations sur le CRFS et ses projets, veuillez consulter le site web du programme, ccrp.org.

Preface

La Fondation McKnight est convaincue que les changements durables naissent du leadership des acteurs les plus proches des enjeux. Son programme de Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients (CRFS) soutient ce leadership local afin de transformer l'agriculture et les systèmes alimentaires selon les principes agroécologiques. Depuis 2006, le CRFS (anciennement appelé Programme de Recherche Collaborative en Agriculture, CCRP) finance la recherche-action au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Face aux défis régionaux, il promeut des cultures locales résilientes associées à l'élevage et à l'agroforesterie. Il mise sur le recyclage des nutriments des sols et un solide réseautage reliant agriculteurs et agricultrices, organisations paysannes, chercheurs, étudiants, agents de développement, transformateurs et formatrices pour stimuler l'innovation et l'apprentissage partagé. En 2024, le programme a adopté une approche plus intentionnelle pour lier l'agroécologie, la santé et la résilience climatique à travers des cohortes de projets «Agroécologie et One Health» et «Bold Climate Solutions». Nous vous invitons à découvrir le portefeuille de projets de CRFS pour l'Afrique de l'Ouest.

JANE MALAND CADY

Directrice du programme international de la Fondation McKnight

BATAMAKA SOMÉ

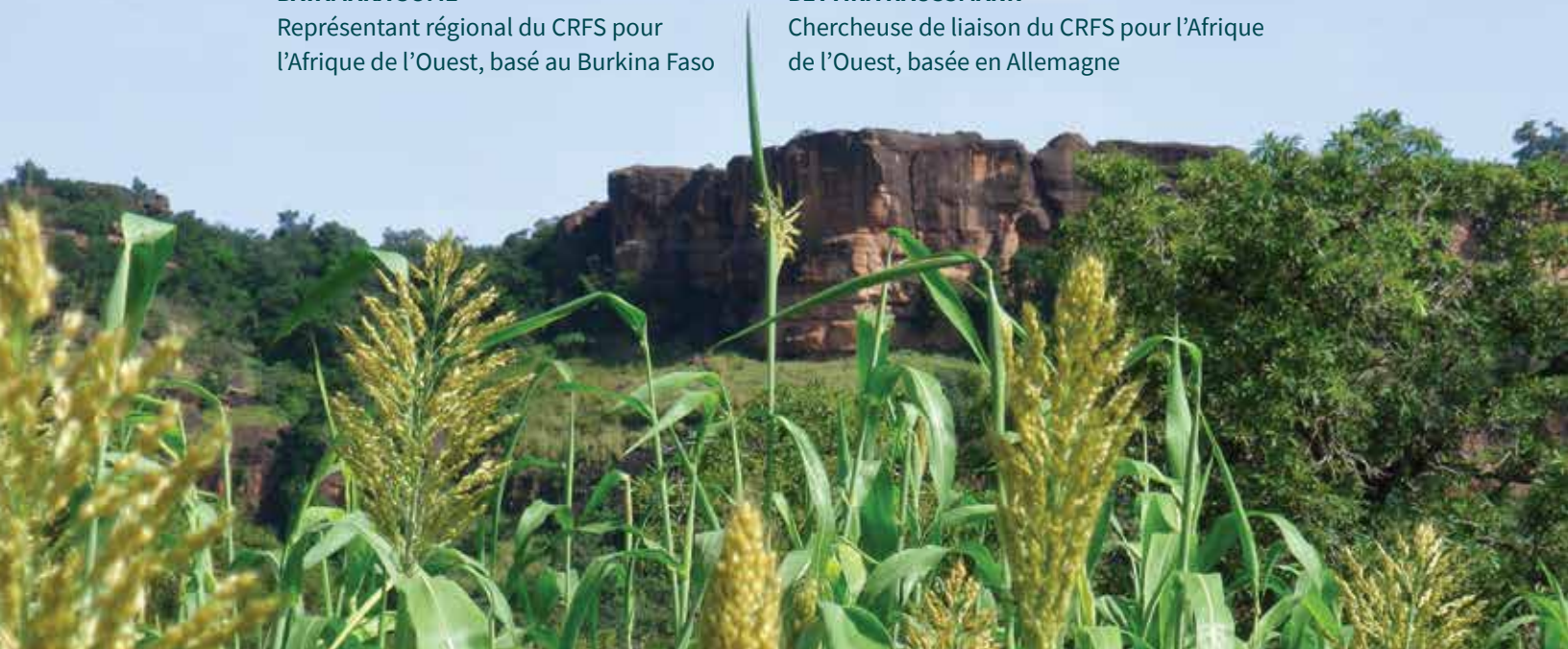
Représentant régional du CRFS pour l'Afrique de l'Ouest, basé au Burkina Faso

OUMAR B. SAMAKÉ

Représentant régional du CRFS pour l'Afrique de l'Ouest, basé au Mali

BETTINA HAUSSMANN

Chercheuse de liaison du CRFS pour l'Afrique de l'Ouest, basée en Allemagne



COLLABORATION *pour les* SYSTÈMES ALIMENTAIRES RÉSILIENTS

McKNIGHT FOUNDATION

La Fondation McKnight

La Fondation McKnight, une fondation familiale basée dans le Minnesota, œuvre pour un avenir plus juste, plus créatif et plus prospère, où les populations et la planète peuvent s'épanouir. Créée en 1953 par William L. McKnight et son épouse, Maude L. McKnight, la Fondation intervient aujourd'hui dans de nombreux domaines, secteurs et zones géographiques. Nous soutenons les communautés de notre État natal, le Minnesota, connu sous le nom de Mni Sota Makoce par les Dakota, que nous reconnaissons et respectons comme les premiers habitants de cette terre.

Au-delà du Minnesota, notre travail s'étend sur plusieurs continents. Nos programmes diversifiés sont unis dans la quête d'un avenir meilleur pour tous. Nous envisageons un monde qui reconnaît la dignité de chaque être humain, un monde où nous célébrons la créativité des arts et des sciences et où nous nous unissons pour protéger notre seule et unique Terre.

Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients

L'objectif du programme de Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients de la Fondation McKnight est de développer des systèmes alimentaires résilients à l'échelle mondiale en établissant des ponts entre la recherche, l'action et l'influence agroécologiques centrées sur les agriculteurs. Nous pensons qu'en reliant les connaissances et les initiatives concrètes aux processus mondiaux et transnationaux, nous augmenterons les chances que la transformation agroécologique soit soutenue par les flux de financement, les politiques et les normes et programmes de recherche mondiaux.

Nous nous concentrons sur trois régions où la sécurité alimentaire est précaire : les Andes, l'Afrique orientale et australe, et l'Afrique occidentale. Nous finançons des projets qui complètent et renforcent les portefeuilles de subventions régionales et programmatiques. Notre modèle de Communauté de Pratique met l'accent sur le réseautage, l'apprentissage et l'action collective, et contribue à renforcer les capacités aux niveaux régional, institutionnel, des projets et des individus. Dans chaque région, les Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRN) rassemblent des groupes d'agriculteurs, des institutions de recherche, des organisations de développement et d'autres parties prenantes concernées dans un processus co-créé de partage et de construction des connaissances.

La Communauté de Pratique CRFS Afrique de l'Ouest



LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE D'AFRIQUE DE L'OUEST

du programme CRFS de la Fondation McKnight œuvre à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles de petits exploitants agricoles au Burkina Faso, au Mali et au Niger grâce à des approches agroécologiques. Dans ces pays qui se classent régulièrement parmi les plus bas dans les rapports sur le développement humain, et où jusqu'à 65 % de la population vit avec moins d'un dollar américain par jour, des millions de personnes sont

confrontées à la malnutrition et à l'insécurité alimentaire. Cette situation est aggravée par l'insécurité liée à l'extrémisme violent ainsi que par une forte croissance démographique: près de 60 à 65 % de la population a de moins de 25 ans, toute chose accentuant les défis en matière d'éducation et d'emploi. La production agricole est limitée par la faible fertilité des sols, la dégradation des terres, les précipitations irrégulières, la variabilité climatique et les pressions biotiques telles que les insectes nuisibles et les maladies fongiques. Le CRFS a commencé à soutenir des projets dans la région en 2006. Depuis lors, le portefeuille s'est élargi et diversifié, mettant davantage l'accent sur la recherche axée sur les systèmes, l'intégration des cultures, des arbres et du bétail, le cycle des nutriments, la symbiose territoriale et les économies circulaires. En outre, la Communauté de Pratique s'est efforcée de renforcer le leadership des agriculteurs dans l'établissement des programmes de recherche. Aujourd'hui, la Communauté de Pratique participe également au dialogue politique afin de contribuer à l'accélération d'un environnement favorable à l'agroécologie en Afrique de l'Ouest.



PHOTOS — 1. Activité collective d'introduction lors de la réunion 2025 de la Communauté de Pratique Afrique de l'Ouest à Ouagadougou, au Burkina Faso ; Crédit photo : Transcendance Communication ; 2. Ali M. Aminou, directeur de FUMA Gaskiya et leader agricole, présentant une très longue panicule de mil près de Serkin Haoussa, au Niger ; Crédit photo : Bettina Haussmann

LE PORTEFEUILLE DE PROJETS DU CRFS AFRIQUE DE L'OUEST :

En février 2026, la Communauté de Pratique d'Afrique de l'Ouest du programme CRFS de la Fondation McKnight comptait 31 projets. En outre, le CRFS soutient des initiatives transversales qui renforcent les équipes de projet dans des domaines tels que les méthodes de recherche, les sols et l'agroécologie. Ces initiatives sont présentées à la fin de cette brochure. Ensemble, tous ces projets forment des partenariats stratégiques et diversifiés qui réunissent des scientifiques et des étudiants locaux et internationaux engagés, des organisations d'agriculteurs, des acteurs dynamiques du développement et des transformateurs alimentaires innovants. Grâce aux réseaux de recherche par/avec les agriculteurs (FRN), ces partenaires collaborent pour favoriser la transition agroécologique et la transformation des systèmes alimentaires durables dans toute la région. Une caractéristique distinctive de la Communauté de Pratique d'Afrique de l'Ouest est la force et l'influence croissantes des organisations d'agriculteurs, tant en termes d'échelle que de leadership dans la recherche et le développement agricoles. La cohorte «Agroécologie et One Health» composée de huit projets ajoutés en 2024 est dirigée principalement par des chercheurs et chercheuses en début de carrière, en majorité des femmes, ajoutant ainsi une dynamique supplémentaire et une dimension holistique au programme.

L'ENGAGEMENT À LONG TERME DU PROGRAMME CRFS DE LA FONDATION MCKNIGHT

est un atout majeur en Afrique de l'Ouest. Il a permis de développer un réseau dynamique, des partenariats durables et de fortes synergies entre diverses organisations, au sein des projets et au sein de la Communauté de Pratique, tout en renforçant la visibilité auprès d'autres bailleurs de fonds. Ces atouts collectifs font de la Communauté de Pratique d'Afrique de l'Ouest bien plus que la somme de ses projets individuels.

PHOTOS, p7 — 1. Kit de semences de légumes africains reçu par un groupe de femmes à Gonsé (Burkina Faso) pour des essais Tricot; Crédit photo : Faouzi Ouedraogo ; 2. Aboubacari Abdou Amadou, formateur en méthodes de recherche, et Oumou Doumbia près des bureaux de l'AMEDD au Mali; Crédit photo : IDEMS ; 3. Discussion de groupe sur la diversité variétale du mil à l'aide de l'outil DATAR; Crédit photo : Fondation Raffaella ; 4. Éleveurs avec leurs troupeaux près d'un point d'eau au Niger. Crédit photo : Réseau Billital Marobé ; 5. La leader agricole Binta lors d'une activité de sélection participative du mil près de Serkin Haoussa, Niger; Crédit photo : Bettina Haussmann





» Réseautage pour la Semence

Renforcement des systèmes semenciers grâce à des Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs dans un contexte de transition agroécologique en Afrique de l'Ouest



Unions semencières du Niger, moteurs du changement local

Les unions de producteurs du Niger ont amélioré l'accès aux semences en réorganisant leurs activités et en diversifiant leurs stratégies commerciales. La création de comités spécialisés, l'augmentation du nombre de points de vente dans les villages et la mise en place d'actions de sensibilisation mobiles à l'aide de tricycles et d'équipes de vente composées de jeunes ont permis de stimuler la distribution. Rien qu'en 2024, ces innovations ont permis de vendre plus de 200 tonnes de semences, améliorant ainsi l'accès des agriculteurs et la résilience locale.

RÉSEAUTAGE POUR LA SEMENCE VISE À AMÉLIORER

la sécurité alimentaire et nutritionnelle des petits exploitants agricoles au Burkina Faso, au Mali et au Niger en favorisant l'accès inclusif à des variétés de cultures diversifiées, nutritives et résilientes grâce à des Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRN). Les activités du projet incluent la sélection participative des variétés de sorgho, de mil, d'arachide et de niébé, la conduite des champs de diversité de cultures et de pratiques agroécologiques, la production et le marketing de semences, la documentation des modèles réussis et des meilleures pratiques pour influencer les politiques en matière de semences.

PHOTOS — 1. Evaluation culinaire des nouvelles variétés de Sorgho à Teneya, Mali ; Anta Ouelegueme, Sine Keita, des femmes de Teney ; Crédit Photo : Mamourou SIDIBE ; 2. Essais de diversité : rotation Sorgho – Voandzou dans la commune de Boussouma ; Crédit Photo : Mamourou SIDIBE

» Sahel-IPM / ECOPROTECT

Gestion agroécologique des principaux insectes ravageurs des systèmes de culture céréales-légumineuses et légumes dans le SAHEL

LE PROJET SAHEL-IPM, MIS EN ŒUVRE AU

Burkina Faso, au Mali et au Niger, vise à accroître durablement la productivité des cultures vivrières (mil, niébé, sorgho, maïs, arachide) et irriguées (maïs, légumes). Il développe et diffuse des solutions de lutte agroécologique innovantes contre les principaux ravageurs, réduisant les pertes et améliorant les rendements. Son approche repose sur un modèle d'innovation sociale avec des unités communautaires privées chargées de produire et de commercialiser ces solutions. Ce dispositif participatif assure leur durabilité, leur mise à l'échelle et contribue à la sécurité alimentaire et à la résilience des systèmes agricoles sahéliens. S'appuyant sur les expériences et les succès du projet Sahel-IPM, un projet de suite dénommé ECOPROTECT est actuellement en cours d'élaboration.

PHOTOS — 1. Fixation de masses d'œufs de *Spodoptera frugiperda* dans un champ de sorgho dans le cadre des essais préliminaires de lâcher de *T. remus* dans le village de Sadoré, Niger ; Soumana Amadou et Laminou Saidou ; Crédit Photo : Youssouf Hassan ; 2. Filtration de la solution d'extraît aqueux de graines de neem par un groupe de femmes à Tansin, Burkina Faso ; Productrices de niébé du village de Tansin ; Crédit Photo : Antoine Waongo ; 3. Détection des œufs de la MEM dans un champ paysan dans le village de Sadoré, Niger ; Halarou Tsalha, Moussa Karimou et Soumana Abdoulaye ; Crédit Photo : Laouali Karimoune



Les agriculteurs à l'avant-garde de la lutte biologique contre les ravageurs

Grâce au projet SAHEL IPM, les producteurs du Burkina Faso, du Mali et du Niger ont créé 26 unités communautaires produisant des parasitoïdes et des biopesticides. La plupart d'entre elles (90 %) restent actives et rentables, fournissant chaque année des milliers de kits, protégeant près d'un million d'hectares et augmentant les rendements de mil. Ces entreprises dirigées par des agriculteurs renforcent l'agroécologie tout en générant des revenus et en améliorant les moyens de subsistance en milieu rural.



» Transformation des Graines

Transformer les systèmes alimentaires ruraux grâce à la transformation pour améliorer les marchés, la nutrition et renforcer la résilience des communautés locales en Afrique de l'Ouest



LE PROJET « TRANSFORMATION DES GRAINES »

visé à relever les défis liés à la sécurité alimentaire, à la nutrition, à l'autonomisation et à la génération de revenus. Il y parvient en promouvant la transformation des aliments, les systèmes de marchés circulaires, la communication créative, les partenariats stratégiques et l'engagement actif des décideurs politiques afin de permettre un impact durable et évolutif. À ce jour, 21 Centres Alimentaires Ruraux ont été mis en place, entraînant des améliorations significatives de la diversité alimentaire, des résultats en matière d'alimentation et de nutrition, ainsi que des changements socio-économiques positifs au sein des communautés locales. Le projet continue de promouvoir les principes de l'Agroécologie, notamment la diversité, la co-création, l'inclusion, le co-apprentissage et le partage des connaissances, la pensée innovante, la création de synergies, les valeurs humaines et sociales, le respect de la culture et des traditions alimentaires, la reconnaissance des savoirs autochtones, la gouvernance responsable et l'action collective.

PHOTOS — 1. À 200 km de Niamey, le centre de Téra a formé des apprenantes venues des villages voisins à l'utilisation d'un nouveau séchoir solaire, avec la formatrice Sakina, sous la supervision de Hourey Boukari ; Crédit Photo : Boukari Harouna ; 2. Brigitte Yaméogo, présidente des Transformatrices d'Andemtenga (Burkina Faso), en visite d'évaluation dans un champ de mil agroécologique destiné à la transformation pour améliorer la nutrition, dans l'esprit One Health (Une seule santé) ; Crédit Photo : AMSP-Burkina ; 3. Récemment créé au Mali, le Centre d'innovation de Wakoro produit désormais des farines de sorgho enrichies et du couscous de moringa, fierté des transformatrices locales ; Crédit Photo : Projet Transformation/ Moustapha Moussa



La farine de mil enrichie redonne espoir à Téra

À Téra, au Niger, de plus en plus de familles ont été confrontées à la malnutrition lorsque la région a été frappée par des crises. Lorsque des messages radiophoniques ont encouragé la population à utiliser de la farine de mil enrichie produite localement, la demande a rapidement dépassé la capacité du Centre alimentaire rural. Grâce à de nouveaux moulins, des séchoirs et une formation rapide, les productrices ont augmenté l'offre afin de mieux nourrir les enfants et les adultes dans le besoin.

➤ Voandzou FRN

Intégration des approches chaîne de valeur, Réseau de Recherche avec les Agriculteurs (FRN) et des principes d'intensification agro écologique (IAE) dans le système de culture à base du Bambara nut pour la transformation des systèmes alimentaires

ARRIVÉ À SA 5ÈME PHASE, LE PROJET D'INTÉGRATION DU DÉVELOPPEMENT DES CHÂÎNES DE VALEUR,

des Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (Farmer Research Networks — FRN) et des approches d'intensification agroécologique dans les systèmes agricoles basés sur le voandzou (pois bambara) contribue à la transformation des systèmes alimentaires locaux. Cette approche intégrée accompagne la transition des petits exploitants agricoles, des ONG et des organisations paysannes, d'une agriculture de subsistance et non durable vers des systèmes alimentaires résilients, ancrés localement et intensifiés selon les principes de l'agroécologie. Cette transformation a été facilitée par des volontaires qui ont activement mobilisé les agriculteurs au sein de groupes FRN dédiés à la production, à la transformation et à la commercialisation au niveau des villages. Les principales activités ont porté sur la promotion de la diversité des espèces et des variétés, l'amélioration de la matière organique des sols des exploitations agricoles, ainsi que le renforcement du rôle des agriculteurs en tant qu'acteurs centraux de la transformation des produits et de leur intégration aux marchés.



PHOTOS — 1. Unité locale FRN – Innovation sociale visant à améliorer l'accès des femmes rurales à la matière organique à Soglezi, Burkina Faso ; Crédit Photo : OUEDRAOGO Jérémie ; 2. Formation des agricultrices en cuisine de mets locaux à base de voandzou à Nobéré ; Crédit Photo : SAWADO Moussa ; 3. Evaluation participative de la combinaison : demi-lune + matière organique + diguette en terre + cordon pierreux + micro dose dans le village de Soglezi ; Crédit Photo : OUEDRAOGO Jérémie

Soutien des hommes à l'élevage ovin pratiqué par les femmes pour des sols plus sains

Dans le cadre d'un processus participatif, les chefs de famille masculins ont soutenu l'élevage ovin pratiqué par les femmes et ont accepté d'améliorer l'accès des femmes au fumier de l'exploitation pour leurs propres champs. L'apport supplémentaire d'engrais et les revenus tirés de la vente des animaux ont renforcé la fertilité des sols, l'harmonie au sein des ménages et l'autonomie des femmes, marquant ainsi un changement durable au niveau du système grâce à l'approche FRN.

» Fonio

Renforcement de la contribution du fonio à la production agroécologique et aux systèmes alimentaires nutritifs au Mali



L'agroécologie accroît les rendements du fonio au Mali

Des essais en station de recherche au Mali ont montré que le compost augmentait les rendements du fonio de 39 à 73 %, tandis que l'application d'urine humaine hygiénisée augmentait les récoltes de 19 à 72 % (jusqu'à 1 740 kg/ha). Le semis en lignes a amélioré l'efficacité des nutriments, et le désherbage précoce a encore amélioré les résultats. La culture intercalaire du fonio avec des céréales a permis d'économiser 20 à 40 % de terres, favorisant ainsi l'intensification durable. La prochaine étape consistera à valider les résultats dans des conditions réelles d'exploitation agricole.

LE PROJET FONIO VISE À IDENTIFIER ET À TRAITER LES principales contraintes qui affectent la production de fonio au Mali. Il promeut le fonio en mettant l'accent sur son rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que sur sa contribution au renforcement de la résilience des producteurs face aux défis liés au climat. Des technologies de production agroécologiques sont co-crées avec les parties prenantes afin d'améliorer les rendements du fonio, notamment des stratégies de fertilisation basées sur les résidus de culture et l'urine humaine hygiénisée, des méthodes de semis optimisées, un calendrier approprié pour le désherbage et la culture intercalaire du fonio avec des céréales. Parallèlement, le projet renforce les capacités des acteurs clés dans les domaines de la production agroécologique et des technologies de transformation agroalimentaire. Le renforcement des capacités scientifiques est également soutenu par des programmes de formation au niveau master et doctorat.

PHOTOS — 1. Journée portes ouvertes à la station agricole de recherche de Cinzana de l'IER-Mali : un agriculteur du village de Mandela partage son expérience des essais sur le fonio ; Crédit Photo : M. Issa OUOLOGUEM ; 2. Fertilisation agroécologique du fonio avec de l'urine humaine assainie à la station agricole de recherche de Cinzana de l'IER-Mali ; Crédit Photo : M. Moussa DIALLO

DURÉE DU PROJET : 2025–2027 | **PAYS :** Mali

CHERCHEUR PRINCIPAL : Ousmane Sanogo, ousmanemsanogo@gmail.com

INSTITUTION PRINCIPALE : Institut d'Economie Rurale (IER)

» Agroécologie et Résilience Climatique

Promouvoir la transition agroécologique et la résilience climatique grâce à la mise à l'échelle et au co-apprentissage pour la transformation du système alimentaire au Sud du Mali

LE PROJET CONTRIBUE À L'AMÉLIORATION DE LA

productivité agricole et des revenus des producteurs pour des systèmes alimentaires plus résilients grâce au développement et à la mise à l'échelle des technologies agroécologiques. Il est exécuté dans les régions de Koutiala et Sikasso situées au sud du Mali. Les axes d'intervention sont : les champs vitrines pour la mise à l'échelle des technologies agroécologiques et le co-apprentissage dans les Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRNs) dans chaque localité ; le codéveloppement d'un outil digital d'aide à la décision pour la planification, le suivi et l'évaluation des exploitations agricoles ; la création de plateformes pour les échanges et le partage d'expériences entre acteurs et le renforcement des capacités des acteurs.

PHOTOS — 1. Visite d'un champ-vitrine à Nampossela, Koutiala, Mali, par M. Gaoussou DEMBÉLÉ, producteur, consignait soigneusement le nom des variétés expérimentées ; Crédit Photo : Ousmane SANOGO ; 2. Evaluation des parcelles vitrines par les producteurs, modérée par Bakary DAO, agent technique ; Crédit Photo : Ousmane SANOGO



Co-crédation d'un outil de planification numérique par des chercheurs et des agriculteurs

Les agriculteurs de Koutiala et Sikasso testent une application numérique issue d'un processus de co-conception pour planifier, suivre et évaluer leurs exploitations agricoles. Avant la saison, ils enregistrent leurs exploitations et leurs besoins alimentaires. Pendant la saison, ils surveillent les activités et les parcelles. Après la récolte, ils consultent les résultats en ligne pour orienter leurs décisions futures.



» Transition Agroécologique au Burkina

Co-évaluation et mise à l'échelle de systèmes de production agroécologiques intégrés adaptés à la variabilité climatique au Burkina Faso

SE BASANT SUR SES PHASES ANTÉRIEURES DONT

la première a débuté en 2012 dans les régions du Centre Nord, du Centre Est et de l'Est du Burkina Faso, et qui ont permis de diffuser et de mettre à l'échelle des combinaisons d'innovations agroécologiques à travers une approche systémique, la phase 4 du projet ambitionne de renforcer les capacités des paysans et des organisations paysannes de la zone d'intervention du consortium pour créer et mettre à l'échelle dans plus de 200 villages, un système alimentaire viable, résilient et durable à travers l'approche FRN (Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs).



Les agriculteurs dirigent le changement agroécologique au niveau local

Grâce à la recherche-action participative, les agriculteurs contribuent à identifier et à tester des innovations agroécologiques, tandis que des agriculteurs formateurs sélectionnés soutiennent leurs pairs par le biais de formations en cascade et de champs de démonstration. Ils collectent également des données sur le terrain, même dans les zones à défis sécuritaires. Ce leadership ancré localement renforce l'adoption, le partage des connaissances et la diffusion à long terme des pratiques agroécologiques.



PHOTOS — 1. OUEDRAOGO Djingpoko dans son champ d'essai de variétés de niébé dans le village de Bonessin ; Crédit Photo : DORI Antoine ; 2. YAMEOGO Denis, mesurant les paramètres de croissance dans un parc agroforestier à Tambela ; Crédit Photo : KABORE Thomas

➤ FUMA-FRN

S'appuyer sur le FUMA-FRN pour une transition agroécologique centrée sur les agriculteurs face aux défis de l'insécurité alimentaire et du changement climatique dans la région de Maradi au Niger

LE PROJET VISAIT INITIALEMENT À AMÉLIORER LES moyens de subsistance des agriculteurs en promouvant des options agroécologiques peu coûteuses et accessibles, avec un focus sur les champs des femmes. Pour atteindre cet objectif, il a commencé par tester certaines technologies auprès d'un nombre limité de villages et d'agriculteurs. Constatant des résultats positifs et un vif intérêt de la part des agriculteurs, le projet a ensuite adopté une approche plus ambitieuse, celle du Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs (FRN), qui comprenait

la mise en œuvre d'essais à grande échelle (avec des milliers d'agriculteurs), le développement de l'application FUMA-FRN pour la collecte de données numériques, ainsi que la création et la mise à jour continue de typologies d'agriculteurs afin d'analyser les interactions entre les options et le contexte et de générer des recommandations spécifiques au contexte. Afin d'aborder les contraintes agricoles de manière plus globale, le projet a entre-temps élargi son champ d'action et s'est orienté vers une recherche intégrée au niveau des exploitations agricoles.



Un Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs (FRN) au service de la transition agroécologique

Créé autour de FUMA Gaskiya, une fédération d'agriculteurs au Niger, FUMA-FRN met en relation des agriculteurs, des chercheurs et des partenaires de développement afin de co-crée des solutions agroécologiques pratiques, ancrées dans les réalités locales. Le réseau renforce le leadership des agriculteurs, diffuse des pratiques éprouvées dans les communautés et attire d'autres organisations de développement qui cherchent à déployer à grande échelle des innovations adaptées au contexte et à étendre l'impact agroécologique.



PHOTOS — 1. Réintroduction du couscous de son de mil : autrefois délaissé, ce produit est à nouveau intégré dans les habitudes alimentaires des exploitations familiales, renforçant ainsi la valorisation des sous-produits céréaliers ; Crédit Photo : Ali Maman Aminou ; Une autre forme d'utilisation de l'urine humaine hygiénisée en ajoutant la cendre de tiges de mil ou du piment comme bio pesticide ; Crédit Photo : Mourtala Neino

➤ FaReNe

Soutenir et renforcer les réseaux de recherche des producteurs et productrices pour améliorer leur résilience face au changement climatique au Burkina Faso et au Mali



Des groupements de recherche en agriculture transforment l'innovation en revenus

Au Burkina Faso et au Mali, 11 groupements de recherche-action et trois coopératives ont renforcé la résilience climatique grâce à l'élevage, la production d'aliments pour animaux, le compost, les biopesticides et la farine pour enfants. Avec un fonds d'innovation local initial de 16 800 dollars, ils ont généré 30 609 dollars de bénéfices, permettant à 48 membres, dont neuf femmes, de réinvestir localement.

LE PROJET FARENE TRAVAILLE SUR LA MISE À ÉCHELLE

des innovations et ou des bonnes pratiques agroécologiques résilientes au changement climatique pour l'amélioration des conditions d'existence des exploitations agricoles. La mise à échelle de ces innovations et ou de ces bonnes pratiques agroécologiques se fait à travers la diversification de la production agricole et animale, le développement de l'entrepreneuriat rural et le soutien autour des innovations/initiatives paysannes à travers le Fonds d'Innovation Locale (FIL), l'évaluation des formules d'alimentation et des séances de démonstration nutritionnelle à base des produits locaux (mil, sorgho, maïs, niébé et le pois sucré) et le renforcement des réseaux des producteurs et productrices.

PHOTOS — 1. Récolte du sorgho associé au niébé, village Kondogola, Cinzana-Gare ; paysan Abdoulaye SAMAKE avec et ses enfants, et Nèguèssama TRAORE, agent d'agriculture de Cinzana-Gare ; Crédit Photo : Mr. Bourama DIAKITE ; 2. Suivi d'un champ en association sorgho-niébé à Bougounina (Commune de Konobougou, Région de Ségou). De droite à gauche : M. Madani SOW (producteur), Dr Samba TRAORÉ (chercheur) et M. Sidy COULIBALY (agent d'agriculture de Konobougou) ; Crédit Photo : Mr. Bourama DIAKITE

» Sorgho et Niébe à Double Usage

Renforcement des systèmes agroécologiques à travers l'amélioration de la résilience des petits exploitants agricoles grâce à la combinaison de graines et de fourrages de sorgho et de niébé

LE RÉSULTAT ULTIME ATTENDU DE CE PROJET EST

l'amélioration de la résilience des petits exploitants agricoles grâce à une meilleure intégration des cultures et de l'élevage à travers l'utilisation de variétés de sorgho et de niébé à double usage à haute valeur nutritionnelle pour l'alimentation humaine et animale. Cette troisième phase a mis l'accent sur la promotion des pratiques agroécologiques en vue de migrer vers des systèmes agricoles et alimentaires plus sains et durables. Les principaux résultats attendus sont : l'amélioration de la production, l'amélioration des revenus et de l'alimentation humaine et l'amélioration de la productivité animale. Pour atteindre ces résultats, les activités suivantes sont mises en œuvre : la mise en place des essais participatifs, la mise en place des parcelles de démonstration et des champs de diversités, les démonstrations et les formations culinaires, le développement et la diffusion de rations alimentaires à base des résidus de sorgho et de légumineuses pour les animaux.

PHOTOS — 1. Formation des productrices sur les bonnes pratiques d'hygiène et les bonnes pratiques de fabrication à Koféba - Kita, Mali ; Crédit Photo : M. Kola S. CISSE ; 2. Travaux pratiques sur la préparation du « Fari enrichi aux légumes » à Koféba - Kita, Mali ; Crédit Photo : M. Kola S. CISSE



D'une approche verticale à un véritable partenariat

Les travaux sur le sorgho et le niébé à double usage ont transformé les relations entre les chercheurs et les petits exploitants agricoles. Les chercheurs sont passés de la fourniture de solutions toutes faites à la collaboration et à la valorisation des connaissances locales. Les agriculteurs sont passés du statut de bénéficiaires passifs à celui de partenaires actifs, sélectionnant des variétés, menant des essais, collectant des données et façonnant ensemble des systèmes agroécologiques résilients.



» Savoir Paysan

Renforcement de l'intensification agroécologique et de la gestion durable des ressources naturelles au Mali et au Burkina Faso



LE PROJET SAVOIR PAYSAN CONSTITUE UNE INITIATIVE

de recherche-action visant à accélérer la transition agroécologique dans les zones sahéliennes semi-arides du Mali et du Burkina Faso. S'inscrivant dans la continuité des phases antérieures, le projet est mis en œuvre sur 36 mois dans 295 villages, avec un ciblage prioritaire des exploitations familiales, des femmes et des jeunes. Il repose sur l'intégration avancée de technologies géospatiales (télédétection, systèmes d'information géographique, cartographie participative) et des savoirs paysans, afin d'orienter des trajectoires agroécologiques différenciées et contextuelles. Parmi les innovations majeures figurent la constitution de bases de données géoréférencées de fertilité des sols, étroitement liées à des stratégies de fertilisation organique raisonnée.

Structuré autour de la planification territoriale, de la typologie des exploitations, des Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRN+) et de l'influence des politiques publiques, le projet vise des gains de productivité $\geq 20\%$, la restauration des écosystèmes, le renforcement des capacités et l'intégration à grande échelle de l'agroécologie dans les cadres de politiques publiques.

PHOTOS — 1. Cartographie participative détaillée avec les agriculteurs et les agents de l'AMEDD dans le village de Kaniko ; Crédit Photo : Bakary DAO/ AMEDD ; 2. Atelier villageois de restitution des résultats des essais au Mali ; Crédit Photo : Ousmane Dembélé/AMEDD ; 3. Collecte des coordonnées des entités géographiques dans le village de Wolosso par Adama DIONE ; Crédit Photo : Salim Kaloga



Les outils numériques au service de la transition agroécologique au Sahel

Dans les zones sahéliennes touchées par les conflits, les outils numériques ont aidé les agriculteurs à accéder aux connaissances agroécologiques malgré l'insécurité. Les contenus multimédias produits localement, diffusés via plusieurs canaux et une plateforme communautaire, ont touché aussi bien les femmes que les hommes. Cette approche a renforcé les compétences, l'apprentissage entre pairs et les liens avec les marchés, démontrant ainsi comment l'innovation numérique peut soutenir des systèmes alimentaires ruraux inclusifs et résilients.

➤ CropMix

Mise à l'échelle des voies, variétés et options de gestion des cultures co-crées dans les terroirs sahéliens pour soutenir la transition agroécologique

LE PROJET CROPMIX VISE LA MISE À L'ÉCHELLE DE

pratiques agroécologiques et d'innovations co-crées, adaptées aux contextes territoriaux. Il s'appuie sur une approche transdisciplinaire ainsi que sur des méthodes de sélection variétale participatives développées dans le précédent projet CowpeaSquare. Le projet CropMix s'articule autour de quatre volets : 1) le développement d'une nouvelle méthode de sélection participative multi-espèces basée sur la coévolution génétique des légumineuses (niébé) et céréales (mil et sorgho) ; 2) la promotion de pratiques agroécologiques contextualisées de gestion intégrée des sols et des bioagresseurs ; 3) la valorisation des variétés et l'amélioration de la qualité et de la transformation des aliments ; 4) le renforcement de l'approche intégrative de la sélection et de la gestion des cultures par changement d'échelle (scaling out et scaling deep).



Mettre à l'échelle la diversité des cultures au Niger

Dans 11 sites sahéliens, des essais participatifs ont testé des associations de mil et de niébé afin d'identifier les combinaisons optimales pour une agriculture agroécologique, nutritive et sensible au genre. Les agriculteurs et les chercheurs ont co-créé des solutions, renforçant ainsi leurs compétences en matière de sélection variétale. Les synergies entre les projets CropMix, RiD et SahelClim ont permis d'optimiser les ressources, de faire progresser les transitions agroécologiques à grande échelle et de promouvoir des systèmes de culture résilients et adaptés aux conditions locales dans diverses régions du Niger.

PHOTOS — 1. Evaluation participative des associations variétales d'espèces associées (mil et niébé) lors de la mission multi-projets (CropMix, RiD et SahelClim) de fin de campagne agricole à Batamaberi, Dosso, Niger ; Crédit Photo : Imaan Research ; 2. Présentation des nouvelles variétés de niébé co-crées dans le cadre du précédent projet CowpeaSquare aux parties prenantes du système semencier national au Niger ; Crédit Photo : Imaan Research

» Nutrition des Enfants

Mettre à l'échelle les innovations nutritionnelles pour une transformation durable, résiliente et équitable des systèmes alimentaires



Une meilleure nutrition infantile grâce à la biodiversité locale

Pour lutter contre la malnutrition dans les ménages ruraux, le projet intègre des plantes sauvages locales, riches en protéines et en micronutriments, dans les formulations nutritionnelles des centres d'incubation. En tirant parti de la biodiversité agricole régionale, cette approche renforce la diversité alimentaire, la résilience nutritionnelle des ménages et soutient des systèmes alimentaires durables et équitables, tout en offrant une expérience pratique de recherche aux étudiants locaux en nutrition.

CE PROJET VISE À AMÉLIORER DURABLEMENT L'ÉTAT

nutritionnel des enfants de 6 mois à 12 ans au Burkina Faso, au Niger et au Mali, en plaçant la nutrition au cœur des systèmes agroécologiques. Il promeut des pratiques agricoles durables et une approche « Une seule santé », reliant la santé des enfants, à celle de l'environnement et des animaux. Le projet valorise l'agrobiodiversité locale, introduit des formulations nutritionnelles adaptées et renforce les capacités des femmes, des agriculteurs et des leaders communautaires. En agissant aux niveaux institutionnel, comportemental et communautaire, il établit une synergie entre santé, agriculture et environnement pour des systèmes alimentaires plus résilients, inclusifs et durables.

PHOTOS — 1. Formation des femmes de Wakoro en emballage et étiquetage ; Transformatrices du centre de Wakoro ; Crédit Photo : Douamba Zoenabou ; 2. Mets traditionnels de la région du Centre Nord du Burkina Faso ; Crédit Photo : Fatoumata Ba Hama / IRSAT

DURÉE DU PROJET : 2022–2026 | **PAYS :** Burkina Faso

CHERCHEUR PRINCIPAL : Louis-Marie Raboin, louis-marie.raboin@cirad.fr

INSTITUTION PRINCIPALE : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

» 3N

Nourrir le sol et nourrir le bétail pour nourrir les populations

L'AFRIQUE DE L'OUEST SOUDANO-SAHÉLIENNE EST

confrontée à une faible fertilité des sols et à un usage limité des engrais, avec une dégradation des sols aggravée par la réduction des périodes de jachère en raison de la pression foncière croissante. Le projet 3N vise à promouvoir l'intensification agroécologique en mobilisant l'agrobiodiversité à travers des pratiques telles que la diversification des cultures, les cultures associées et les rotations afin d'améliorer la fertilité des sols, d'accroître la production de biomasse et de renforcer l'intégration agriculture-élevage. Co-conçues avec les agricultrices et les agriculteurs, les solutions s'appuient sur les savoirs locaux et les priorités des communautés, tout en évaluant la productivité, la résilience, les bénéfices environnementaux et les impacts socio-économiques. En impliquant les producteurs à toutes les étapes expérimentales stations de recherche, plateformes participatives et champs paysans le projet favorise leur autonomisation.

PHOTOS — 1. Sélection participative de variétés de sorgho avec les producteurs et productrices de ANSD ; Crédit Photo : Nofou Ouedraogo / INERA ; 2. Un atelier d'embouche ovine chez une éleveuse de Korsimoro, Burkina Faso ; Crédit Photo : Gnanda B. Isidore / INERA ; 3. Sélection participative de variétés de mungbean avec les producteurs et productrices de l'AMSP ; Crédit Photo : Louis-Marie Raboin / CIRAD



La diversification des cultures et du fourrage renforce la résilience au Sahel

Au Burkina Faso, le haricot mungo ("*mungbean*") complète le niébé, améliorant la productivité, la résilience et les possibilités de transformation pour les femmes, tandis que l'amélioration du fourrage à double usage stimule la croissance et la rentabilité des moutons. Ensemble, ces innovations agroécologiques renforcent la sécurité alimentaire, diversifient les sources de revenus et renforcent la résilience des ménages et du bétail, les agricultrices étant celles qui bénéficient le plus de l'augmentation des rendements et des retombées économiques.



➤ CATHI-Gao

Intégration durable des arbres aux cultures et au bétail pour améliorer la résilience et les services écosystème dans le système agricole de subsistance basé sur le mil au Niger



LE PROJET CATHI-GAO REPOSE SUR QUATRE

composantes (agriculture, arbres, animaux et humains) pour atteindre son objectif global : la mise en place d'une ferme intégrée d'expérimentation contextualisée afin d'autonomiser les producteurs par rapport aux intrants de production agricole. Pour assurer une bonne intégration des composantes, il est nécessaire de comprendre les connaissances, les pratiques, les opportunités et les contraintes liées à l'intégration des composants dans le système agricole à base de mil. Les innovations locales et extérieures seront sélectionnées de manière participative, testées et adaptées si nécessaire. À la fin, les bénéfices socio-économiques et écologiques ainsi que les compromis seront évalués.

PHOTOS — 1. Remise de l'attestation de fin de formation à l'animateur Hambali Mahaman par le préfet de Guidan Roundji remet lors du lancement des activités du CePreSA ; Crédit Photo : Kimba Ibrahim ; 2. Fierté de Haoua Garba, bénéficiaire de kit des chèvres ; Crédit Photo : Ibrahim Mati ; 3. Essai autour des arbres montrant la différence avec le reste du champ (plus vert autour de l'arbre) ; Crédit Photo : Ibrahim Mati



Autonomisation des communautés par le biais des centres de services agricoles

Le lancement officiel des centres de services agricoles (CePreSA) au Niger a réuni 135 invités, dont des autorités régionales, afin de présenter des innovations agroécologiques co-crées localement. Des démonstrations de la diversité végétale et des projets financés par McKnight ont mis en évidence les voies vers des systèmes alimentaires durables. Les autorités ont encouragé les agriculteurs à adopter ces techniques, renforçant ainsi l'indépendance et la résilience des communautés, ainsi que la transformation agricole à long terme.

➤ FRN-AMSP

Soutenir l'appropriation par les agriculteurs de l'association AMSP-BURKINA de l'approche FRN pour la transition agroécologique et les transformations de leurs systèmes alimentaires

L'AMSP-BURKINA COLLABORE AVEC LES CHERCHEURS

et les agriculteurs pour créer une recherche-développement participative. Cette approche, nommée "Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs" (Farmer Research Network, FRN), vise à impliquer les agriculteurs dans les transitions agroécologiques et les transformations alimentaires, ainsi que dans leur évaluation.

Les agriculteurs participent activement à la création d'une base de données axée sur leurs besoins. De plus, l'organisation utilise l'approche PICSA (Participatory and Integrated Climate Services for Agriculture) pour les aider à prendre des décisions éclairées face au changement climatique.

La communication, notamment les échanges d'expériences et le plaidoyer, est utilisée pour mobiliser des ressources et soutenir leurs projets. La documentation est essentielle pour capitaliser sur les connaissances acquises.



Outiller les agriculteurs avec des connaissances climatiques et des données numériques

AMSP-Burkina combine l'approche PICSA avec la collecte de données numériques, permettant aux agriculteurs d'intégrer les informations climatiques locales et de suivre les pratiques agroécologiques. Les groupes d'apprentissage utilisent des smartphones pour collecter des données, qui sont ensuite partagées avec les communautés et les autorités locales. La formation des facilitateurs, du personnel et des étudiants renforce l'appropriation, la prise de décision et l'agriculture adaptée au climat et fondée sur des données probantes.

PHOTOS — 1. Photo de famille prise lors de la visite commentée des essais à Zikiémé ; Crédit Photo : KABORE Aimé ; 2. M. Soumaila BARGO, producteur-testeur, dans sa parcelle expérimentale. Il partage son retour d'expérience sur les conditions de culture et justifie ses critères de sélection variétale ; Crédit Photo : KABORE Aimé ; Zoom sur une panicule de sorgho rouge ; Photo credit: KABORE Aimé

➤ Recyclage

Agriculture régénérative et économie circulaire pour les déchets organiques en Afrique de l'Ouest



Récupération rapide des nutriments de l'urine pour le compost enrichi et le bokashi

Le projet a développé une technologie innovante alimentée par l'énergie solaire qui accélère l'hygiénisation de l'urine de 45 à seulement 6 jours, réduisant ainsi les pertes d'azote provenant des latrines qui fuient et améliorant le recyclage des nutriments au Sahel. En augmentant les niveaux d'azote, de phosphore et de potassium dans le compost et le bokashi, l'urine assainie améliore la fertilité des sols tout en conservant l'eau et en réduisant la dépendance aux engrais chimiques.

L'URBANISATION RAPIDE DES VILLES OUEST-AFRICAINES

produit d'importantes quantités de déchets pré et post-consommation, entraînant l'insalubrité alors que les sols périurbains souffrent d'une carence en nutriments NPK. Le projet RECYCLAGE vise à mettre en œuvre un système bioéconomique basé sur le recyclage des déchets organiques. Il a établi un réseau d'acteurs du recyclage, une cartographie des flux et la composition des matières. Le co-compostage (Bokashi) s'est avéré le scénario le plus durable, et trois Bokashi se sont révélés compétitifs par rapport aux engrais chimiques. Ceci ouvre la voie à des projet jeune et innovant basé sur la production/commercialisation de Bokashi.

PHOTOS — 1. M. Sidiki SOULGA et Mme Zalissa ZAMTAKO surveillent les paramètres agronomiques d'une culture d'amarante après avoir appliqué du bokashi produit localement ; 2. Retournement d'un tas de Bokashi composé de résidus urbains et d'urine humaine hygiénisée. En arrière-plan, les fûts et bidons assurent l'hygiénisation de l'urine pendant 45 jours ; Crédit photos: Adama Hilou

DURÉE DU PROJET : 2023–2026 | **PAYS :** Niger

CHERCHEUR PRINCIPALS : Oumarou Malam Issa, oumarou.malamissa@ird.fr ; Bachirou Bodo, bachiroubodo@yahoo.fr

INSTITUTION PRINCIPALE : Institut der Recherche pour le Developpement (IRD)



Valorisation agroécologique des déchets organiques

LE PROJET AGROW VISE À RENFORCER LA RÉSILIENCE

des producteurs ruraux et périurbains et à améliorer la durabilité des pratiques agricoles à travers des meilleurs accès, valorisation et utilisation des déchets pré- et post-consommation au Niger. Il s'inscrit dans la dynamique de la complémentarité entre villes et campagnes dans le recyclage des déchets. Les activités de ce projet soutiennent l'échange d'expériences, le co-apprentissage et la co-production de connaissances dans le cadre de plateformes participatives multipartites impliquant les fédérations des producteurs ruraux, les institutions académique et de recherche, les services de l'état et les acteurs impliqués dans le recyclage des déchets.

PHOTOS — 1. Assemblée villageoise de présentation du projet AgrOW ; 2. Membres de la plateforme multi-acteurs de la gestion et valorisation des déchets de la région de Niamey ; 3. Atelier de co-apprentissage de co-compostage à base de déchets en milieu rural ; Crédit photos: Mahamadou Djiribani



Les plateformes collaboratives transforment la gestion des déchets

Dans le cadre du projet AgrOW, des plateformes multi-acteurs à Maradi et Niamey réunissent des producteurs, des autorités, des chercheurs, des entreprises et des ONG afin de faire progresser la valorisation des déchets. Guidés par des comités de pilotage représentatifs et des chartes inclusives, ces espaces de dialogue favorisent l'innovation, autonomisent les femmes et les jeunes, renforcent les partenariats et encouragent des solutions de gestion des déchets durables et adaptées au contexte local.



» AV4Resilience

Des légumes africains pour une diversité fonctionnelle et une résilience accrues des systèmes de production au Burkina Faso à travers l'autonomisation des femmes et des jeunes



LE PROJET AV4RESILIENCE A ÉTÉ CONÇU POUR

répondre aux défis de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burkina Faso en mettant l'accent sur la conservation et la valorisation des légumes traditionnels africains (LTA). Bien que riches en nutriments et adaptés aux conditions locales, beaucoup de LTA demeurent sous-utilisés, menacés d'érosion génétique et rarement disponibles en semences de qualité. Les femmes et les jeunes, acteurs essentiels des systèmes alimentaires, disposent de peu d'opportunités pour en tirer parti. Le projet vise à préserver la biodiversité des LTA, renforcer les systèmes semenciers et engager les communautés dans trois zones agroécologiques à travers la recherche participative, pour renforcer la résilience et une alimentation plus saine.

PHOTOS — 1. Colette O. Ouédraogo et Boucary Goro examinent la production de semences de cléomé à la station Samako (Mali) pour les essais Tricot ; Crédit Photo : Amadou Marico ; 2. Évaluation participative de l'agrobiodiversité à l'aide de la méthode des 4 cellules à Koubri (Burkina Faso) avec le groupe de femmes ; Crédit Photo : Colette O. Ouédraogo



Faire revivre les légumes traditionnels du Burkina Faso

Grâce à des dialogues participatifs menés à travers le Burkina Faso, le projet AV4Resilience a identifié plus de 60 espèces végétales africaines traditionnelles et collecté 250 accessions à Bobo-Dioulasso, Ouagadougou et dans la région sud-ouest. Les connaissances des agriculteurs ont favorisé la conservation, préservé les ressources génétiques menacées et renforcé la collaboration entre les communautés et les chercheurs afin de valoriser le patrimoine agricole local.

➤ Agrifood FRN

Renforcer le Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs autour de l'ULPC pour soutenir la transformation du système alimentaire

LE PROJET AGRIFOOD FRN VISE À RENFORCER

le Réseau de Recherche par/avec les Agriculteurs (FRN) autour de l'organisation paysanne l'ULPC pour soutenir la transformation durable du système alimentaire. Agrifood FRN contribue à améliorer la sécurité nutritionnelle et les revenus des petits agriculteurs grâce à des approches agroécologiques intégrées. Ses principales actions consistent à capitaliser les expériences agroécologiques au sein d'une base de données, établir une typologie des exploitations pour favoriser l'inclusion et l'équité, et faciliter l'accès des producteurs à des options agroécologiques diversifiées par l'approche des essais à grande échelle. Le projet est mis en en partenariat avec l'ICRISAT, qui accompagne l'ULPC selon ses besoins.



Le projet Agrifood FRN a été lancé le 9 janvier 2025 à Dioïla, réunissant 60 participants, dont 18 femmes, issus d'organisations paysannes (OP), de la recherche et des autorités locales. L'événement a permis de présenter les objectifs du projet, axés sur la transition agroécologique, la gestion des données agricoles et le renforcement des capacités de l'ULPC (Union Locale des Producteurs de Céréales).

PHOTOS — 1. Des femmes à la récolte de la variété du niébé Simbo ; 2. Formation des femmes aux techniques de production de semences ; Foire locale des semences ; Lassina Sangaré, animateur endogène, avec un producteur-acheteur de semences ; Crédit photos: Yalaly Traoré

» EnviFood

Développement et promotion des pratiques adaptées localement pour améliorer les conditions environnementales et renforcer la sécurité nutritionnelle et sanitaire au Burkina Faso



Les communes mènent la restauration des forêts-galeries

Grâce au projet EnviFood, les communes cibles se sont mobilisées pour restaurer les forêts-galeries dégradées après avoir visité un site exemplaire dirigé par OUATTARA Daouda à Bérégadougou. Les villages inspirés ont lancé des actions, créé des zones de protection et recherché des solutions innovantes communes. Malgré leur enthousiasme, les inquiétudes concernant l'accès futur aux berges soulignent la nécessité de mettre en place des mécanismes de gouvernance inclusifs et de renforcement confiance entre les acteurs.

LE PROJET ENVIFOOD VISE À AMÉLIORER DURABLEMENT

les conditions de vie des populations rurales à travers la restauration écologique des berges dégradées, la promotion de systèmes alimentaires durables et la valorisation des ressources locales. Mis en œuvre dans quatre villages des régions du Nando et du Djôrô du Burkina Faso, il repose sur l'approche Réseau de Recherche avec les Agriculteurs (FRN), qui valorise la complémentarité entre savoirs locaux et scientifiques pour co-produire des connaissances accessibles, utiles et alignées sur les besoins des agriculteurs. Le projet encourage également l'identification participative de solutions durables et reproductibles de restauration. Ainsi, des comités locaux de gestion des berges ont été mis en place, convaincus de la nécessité et de l'urgence de cette restauration.

PHOTOS — 1. Collecte de données assistée par les agricultures membres du comité local de gestion des berges de Pella (Région du Nando) ; Crédit Photo : TIETIAMBOU Fanta Reine Sheirita ; 2. Réunion pour la validation des membres du comité local de gestion des berges de Walala et de leurs attributions ; Crédit Photo : KABORE Hansmado

» Aflatoxines et Résidus de Pesticides

Gestion des aflatoxines et des résidus de pesticides à travers le renforcement des systèmes alimentaires agroécologiques pour assurer une santé unique

CE PROJET VISE À RENFORCER LA GESTION

agroécologique des aflatoxines et des résidus de pesticides pour un meilleur contrôle de qualité des aliments garant d'une santé unique au Mali. Les axes de recherche portent sur l'identification des options agroécologiques de production, des techniques de conservation et de transformation contribuant à réduire les niveaux d'aflatoxines et des résidus de pesticides dans les aliments. Par ailleurs, le renforcement des capacités des acteurs se fera à travers la formation aux bonnes pratiques agroécologiques liées à la production, la conservation, le transport, la transformation et un plan de communication ciblé.

PHOTOS — 1. Formation des productrices d'arachide dans la région de Kita à l'application d'Aflasafe par un chercheur tenant un sac d'Aflasafe ; Crédit Photo : M. Mamadou KONATE ; Magasin de stockage d'un vendeur de maïs et de sorgho dans les magasins ; Crédit Photo : M. Kola CISSE ; Collecte des informations auprès des producteurs de fonio concernant les pratiques agricoles au Village de Diakoro (Commune de Cinzana, Mali) ; Crédit Photo : M. Moussa DIALLO



Enquête révélant des lacunes en matière de santé alimentaire

Une enquête sur les chaînes de valeur menée à Kita, Ségou et Koutiala a examiné les pratiques des acteurs concernés par la culture du mil, du sorgho, du maïs et de l'arachide. Les résultats ont montré une sensibilisation limitée aux risques liés à l'aflatoxine et aux pesticides : 44 % des personnes interrogées ne pouvaient pas identifier les symptômes et 83 % n'avaient pas reçu de formation, soulignant la nécessité urgente de développer des pratiques agroécologiques plus sûres afin d'améliorer la santé publique.



➤ VALWAS

Valorisation agroécologique des déchets d'abattoirs pour des systèmes agricoles plus productifs et résilients en Afrique de l'Ouest



AU BURKINA FASO, LES DÉCHETS DES ABATTOIRS

provoquent des nuisances pour les populations et constituent une source majeure de pollutions. Le projet VALWAS a pour objectif de proposer des modèles de valorisation agroécologique des déchets pour assurer une production agricole durable. Il s'agit d'analyser les risques de pollution de l'environnement et de dégager les déchets valorisables dans l'agriculture, de développer des formulations de biofertilisants à partir des déchets d'abattoir et de contribuer au renforcement des capacités des agriculteurs.



Les déchets d'abattoir, un trésor pour l'agriculture en Afrique de l'Ouest

Les déchets d'abattoir constituent une source importante de minéraux recherchés pour l'agriculture : les teneurs en azote (N) atteignent 9,26 % dans les sabots, 8,27 % dans le sang séché et 6,69 % dans les cornes, tandis que la teneur en phosphore (P) est en moyenne de 17,80 % dans les os, 14,27 % dans les cornes, 15,39 % dans les mélanges cornes-os-sabots et 18,84 % dans les mélanges calcinés. La teneur en potassium (K) reste toutefois relativement faible.

PHOTOS — 1. Formation des étudiants et producteurs sur les techniques de préparation des insecticides biologiques ; 2. Tri des déchets à l'abattoir de Bobo ; 3. Visite du site de stockage des déchets de l'abattoir frigorifique de Bobo par l'équipe du projet avec M. Beneba G. KONKOB (responsable environnement de l'abattoir) ; Crédit Photo : Adama OUATTARA

» Gestion Post-Récolte

Nouvelles pratiques agroécologiques pour la gestion post-récolte des céréales et des légumineuses afin d'assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable dans les zones rurales du Burkina Faso



LE PROJET “GESTION POST-RÉCOLTE” VISE À

améliorer la gestion post-récolte des céréales et des légumineuses au Burkina Faso, en promouvant des pratiques agroécologiques saines et résilientes. Face aux pertes importantes après la récolte et à l'usage de méthodes nocives pour l'environnement et la santé, le projet identifie les facteurs critiques du système post-récolte, introduit des solutions adaptées (variétés résistantes, infrastructures améliorées, pratiques respectueuses) et valorise les sous-produits. Il s'inscrit dans une démarche participative avec les producteurs, transformateurs, les distributeurs et les décideurs pour assurer une sécurité alimentaire durable.



Rôle clé des distributeurs dans la création de chaînes post-récolte plus saines

Une évaluation menée dans le centre-nord du Burkina Faso a révélé que près de 80 % des distributeurs négligent les bonnes pratiques de stockage, ce qui contribue à la contamination des niébés par l'aflatoxine et à de graves risques pour la santé. Reconnaisant leur rôle essentiel mais souvent négligé, le projet a lancé une formation pratique sur la prévention de l'aflatoxine, les normes de stockage et le contrôle de la qualité, tout en préparant un rapport technique visant à renforcer le soutien politique.

➤ Mouche Soldat Noire

La mouche soldat noire pour la santé, l'alimentation animale et humaine (BSF4HFF)



La mouche soldat noire favorise la durabilité agricole

Depuis la création d'une unité de production de mouches soldats noires (BSF) en 2025, la ferme Djirataoua au Niger a réduit ses importations d'aliments pour animaux en utilisant de la farine de larves de BSF pour la volaille et les poissons et le digestat de larves comme engrais organique pour le moringa. Cette approche permet de réduire les coûts d'alimentation tout en recyclant les déchets organiques et en améliorant la durabilité agricole.

LE PROJET BSF4HFF EST MIS EN ŒUVRE DANS LES régions de Maradi et Tahoua au Niger pour améliorer les conditions de vie et des revenus de 1500 petits producteurs à travers des solutions agroécologiques par l'utilisation de la Mouche Soldat Noire (MSN). Il vise à assainir l'environnement et valoriser les déchets organiques afin d'améliorer de 10% la protéine pour l'alimentation animale (volailles et poissons) et la fertilisation des sols pour une augmentation des rendements des cultures maraichères de 20%. Les activités du projet seront conduites avec les fermiers, les maraichers et les unités privées pour les tests et la diffusion des technologies MSN.

PHOTOS — 1. Apport localisé du digestat de la Mouche Soldat Noire au niveau des plants de tomates par Zeinabou Ibrahim, site maraîcher de Centre Godiya (Maradi); Crédit photo: Zounon Felix ; 2. Asticots matures de la Mouche Soldat Noire après dégradation des déchets organiques, prêts à être récoltés pour l'alimentation des volailles. On observe également le digestat (fèces et résidus non consommés), utilisé comme engrais organique pour fertiliser les sols; Crédit photo : Laouali Amadou

➤ Agri-Résilience des Agriculteurs

Réappropriation et réadaptation des technologies locales pour renforcer la résilience des agriculteurs dans la région soudano-sahélienne du Burkina Faso

DANS UN CONTEXTE DE RARETÉ DES TERRES ET

de variabilité climatique, le projet Agri-Résilience met l'accent sur l'optimisation durable de la productivité des terres à travers la diversification des cultures. Les principales activités portent sur la co-conception de pratiques agroécologiques permettant d'améliorer la productivité des associations de cultures, la disponibilité du fourrage et la production maraîchère notamment celle du gombo. En outre, le projet utilisera des outils de modélisation pour identifier les systèmes de culture les plus résilients face à la variabilité climatique. Il évaluera également l'effet de l'intégration de plusieurs systèmes de production sur la résilience des producteurs et renforcera la capacité des producteurs dans la production de bio-intrants et les concepts de santé globale.



Autonomiser les agriculteurs grâce à une lutte naturelle et sûre contre les ravageurs

Dans les potagers, les agriculteurs utilisaient traditionnellement des produits chimiques de synthèse. Dans le cadre du projet Farmer's Agri-Resilience, ils ont co-conçu des expériences utilisant des biopesticides à base de neem, apprenant ainsi les méthodes de production et d'application. Cette approche agroécologique protège la santé et l'environnement, et les projets de création d'une unité de production communautaire renforceront l'autonomie des agriculteurs et garantiront une gestion durable à long terme des ravageurs.



PHOTOS — 1. Atelier de co-conception au village de Poedogo, commune de Loumbila; Crédit photo: OUANRE Marie Madeleine ; 2. Travail d'équipe sur la théorie de changement du projet, avec GANEME Aminata, DRABO Edouard, et BAGAGNAN Abdoul Rasmané; Crédit photo: SORY Amadou Jean Baptiste

➤ RIZAGRO-BF

**Vers une riziculture durable au Burkina Faso :
Intégration des pratiques agroécologiques et du suivi
pour la gestion des bioagresseurs**

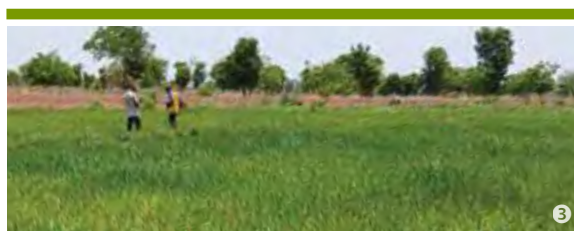


LE PROJET RIZAGRO-BF VISE L'AMÉLIORATION DE LA
productivité du riz tout en protégeant la santé humaine et
environnementale en se basant sur une approche intégrée
pour la gestion des ravageurs, des maladies et de la fertilité
des sols.

Les activités actuelles sont :

- Diagnostic participatif des maladies, ravageurs et des carences en éléments nutritifs : activité en cours ;
- Collecte d'échantillons de semences pour l'inventaire de la flore fongique et bactérienne ainsi que le développement d'outil de diagnostic ;
- Evaluation des pratiques agroécologiques.

PHOTOS — 1. Inventaire de la flore fongique et bactérienne de la semence de riz; Crédit photo : BARRO Mariam ; 2. Séance de travail d'une partie de l'équipe du projet sur l'élaboration de la théorie du changement lors de l'atelier inception meeting des projets one health en avril 2025; De la gauche à la droite : Mariam BARRO, Zakaria KINDA, Aichatou Nadia Christelle DAO et Abalo Itolou KASSANKOGNO; Crédit photo : OUATTARA Adama ; Suivi de l'évaluation des pratiques agroécologiques en parcelle sur le site rizicole de Bama; Crédit photo: OUEDRAOGO P. Alexandre



La théorie du changement comme base pour un impact tangibles dans la riziculture

L'exercice participatif de théorie du changement mené par RIZAGRO-BF a aidé l'équipe à aligner les activités prévues sur les réalités financières, humaines et temporelles. En impliquant les parties prenantes de manière collaborative, il a permis de clarifier les objectifs réalisables, d'assurer la pertinence et d'améliorer l'efficacité. Cette approche a renforcé la planification, rendant les interventions plus réalistes, utiles et efficaces pour la production rizicole et les résultats communautaires.

➤ Intensification Rizicole Durable et Équitable (SRI-Mali)

Mise à l'échelle du système d'intensification rizicole durable et équitable (SRI) au Mali : une approche « One Health » pour des systèmes rizicoles résilients et une amélioration des résultats en matière de nutrition et de paludisme

AFRICARICE DIRIGE LE PROJET “INTENSIFICATION

Rizicole Durable et Équitable (SRI) au Mali”, soutenu par la Fondation McKnight. Le projet soutient la production rizicole intelligente face au climat en encourageant l'adoption du SRI parmi les petits exploitants de Ségou, Sikasso et Koulikoro, qui produisent plus de 60 % du riz du Mali. Les pratiques SRI (replantation de jeunes plants, amélioration de l'aération du sol et alternance entre humidification et séchage) permettent de remédier aux faibles rendements et à l'inefficacité de l'utilisation de l'eau. Intégrant l'égalité des sexes et la santé, cette approche « One Health » associe les avantages environnementaux à une meilleure nutrition et à une réduction du paludisme, favorisant ainsi des systèmes alimentaires résilients et inclusifs au Mali.



Éliminer les barrières à une culture du riz durable et équitable

Une campagne de sensibilisation menée au Mali a mis en évidence les barrières à l'adoption du système de riziculture intensive, notamment l'irrigation limitée, les contraintes de main-d'œuvre et les attentes liées au genre en matière de repiquage. Relever ces défis à l'aide de méthodes sensibles au genre, d'innovations permettant d'économiser de la main-d'œuvre et d'un soutien aux infrastructures peut permettre aux petits exploitants agricoles d'adopter durablement le SRI, améliorant ainsi la productivité, l'équité et la résilience des communautés locales productrices de riz.

PHOTOS — 1. réunion communautaire avec les producteurs de riz à Siramana, Région de Sikasso, Mali ; 2. Réunion communautaire avec les producteurs de riz à Lobougoula, Région de Sikasso, Mali ; Crédit Photo : DIALLO Aboubacar

» SahelClim

Coproduction et communication des évidences sur les solutions climatiques basées sur la dynamique agroécologique au Sahel



Des semences résilientes au climat pour la reprise

À Filingué, le projet SahelClim a distribué des semences de mil sensibles à la photopériode et des semences de niébé à cycle court afin de soutenir les essais de resemis tardif. Cette réponse adaptative aide les agriculteurs à se remettre des tempêtes de grêle et des fortes pluies qui ont détruit les premières plantations, renforçant ainsi la résilience climatique grâce à des stratégies de semis diversifiées et adaptées aux conditions locales.

BASÉ AU NIGER, LE PROJET SAHELCLIM PORTE

sur la co-production et la communication des solutions au changement climatique basées sur les dynamiques agro-écologiques au Sahel. Le projet s'articule autour de cinq volets qui sont : 1) La modélisation de l'effet des options agroécologiques selon les scénarios climatiques, la valorisation de l'information climatique et la planification saisonnière participative ; 2) La création d'un réseau d'expérimentation participative pour la gestion intégrée des risques climatiques ; 3) La construction de chaînes de valeurs locales biosourcées valorisant l'agrobiodiversité et les ressources naturelles ; 4) La communication publique et la valorisation des solutions agroécologiques localement co-construites et enfin 5) Le renforcement de capacités humaines et institutionnelles locales sur la réponse aux risques climatiques.

PHOTOS — Atelier de formation sur la méthodologie de planification saisonnière participative (chercheurs, étudiants et membres d'organisations paysannes) au centre Imaan Research, Niamey ; Partage de savoirs sur les prévisions saisonnières traditionnelles par un groupe de jeunes filles à Zeban Fiti ; Crédit Photo : Jamilou Laouli

» Évaluation du Leadership au Service du Bien Commun

Évaluation du Leadership au Service du Bien Commun dans les projets CRFS en Afrique de l'Ouest, et ateliers

L'ÉVALUATION DU LEADERSHIP RESPONSABLE VISE

à identifier les déséquilibres de pouvoir, d'autonomie et d'équité au sein de l'écosystème de travail du COP et des projets financés par la Fondation McKnight, et à formuler des recommandations concrètes pour les éliminer. Le Centre pour le leadership créatif (CCL) mènera d'abord une phase exploratoire comprenant des entretiens confidentiels avec des personnes détenant différents niveaux de pouvoir afin de cartographier les dynamiques formelles et informelles. Ces enseignements orienteront la conception et le déploiement d'une enquête quantitative qui sera envoyée à toute personne travaillant sur les projets. Les résultats alimenteront une théorie du changement, élaborée après l'évaluation, qui guidera les stratégies de remédiation.

PHOTOS — 1. Une agricultrice malienne affichant avec assurance son rôle de leader; 2. Activité de groupe pendant la formation au leadership dispensée par le Centre pour le leadership créatif à Niamey, au Niger; Crédit photo : Bettina Haussmann



Favoriser l'équité, la dignité et la confiance en leadership

L'évaluation Steward Leadership explore les dynamiques de pouvoir et d'équité dans 31 projets CRFS Afrique de l'Ouest. Fondée sur la collaboration inclusive, elle examine la sécurité psychologique, la dignité au travail et la justice au sein des équipes et envers les communautés agricoles. Les observations guident un questionnaire culturellement adapté pour un leadership équitable, respectueux et responsable.



» Expérience et Attentes des Organisations Paysannes

Expériences et attentes des organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest en matière de transformation agroécologique



LES SYSTÈMES DE PRODUCTION ET D'ALIMENTATION

basés sur le mil et le sorgho en Afrique de l'Ouest sont confrontés à une forte variabilité climatique, à une grande diversité agroécologique et à des dynamiques sociopolitiques complexes. Depuis 2006, des organisations paysannes (OP) du Mali, du Burkina Faso et du Niger collaborent avec des chercheurs dans le cadre de la Communauté de Pratique ouest-africaine de la Fondation McKnight, en appliquant les principes des Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRN). Ce projet documente, du point de vue des agriculteurs, comment l'engagement de long terme dans les FRN a transformé les rôles, les capacités et la gouvernance des OP, afin de renforcer une recherche agricole centrée sur les producteurs et de soutenir la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest et au-delà.



Transformer l'agriculture sahélienne grâce aux réseaux collaboratifs

Pendant plus de 20 ans, six organisations paysannes au Mali, au Burkina Faso et au Niger ont renforcé leur collaboration avec des chercheurs, développant des compétences en production de semences, fertilité des sols, diversification des cultures et nutrition. L'approche des Réseaux de Recherche avec Agriculteurs a favorisé professionnalisation, équité de genre et partage de savoirs, stimulant la transformation agroécologique, la sécurité alimentaire et des innovations résilientes et adaptées aux contextes locaux.

PHOTOS — 1. Typologie des changements dans les organisations paysannes autour desquels les FRN ont été construits; Crédit : Eva Weltzien ; 2. Photo de famille lors de l'atelier de documentation des apprentissages des organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest en matière de transformation agroécologique, dans le cadre des « Farmer Research Networks (FRN)»; Crédit photo: Samuel Guindo/ACAD ; 3. Champ de mil ; Crédit photo : McKnight Foundation

» Partenariats pour la Diversité (P4D)

Renforcement des partenariats entre agriculteurs et chercheurs et action conjointe pour un pouvoir collectif (phase pilote)

L'INITIATIVE PARTENARIATS POUR LA DIVERSITÉ (P4D)

rassemble le CIRAD, Oxfam Novib et plus de quarante organisations d'Afrique de l'Est et de l'Ouest afin de renforcer la résilience à long terme des petits exploitants agricoles grâce à des modèles collaboratifs entre agriculteurs et chercheurs. P4D met l'accent sur le partage d'informations et l'action collective afin de lever les obstacles systémiques liés à l'accès aux ressources génétiques, à la recherche et au développement, ainsi qu'au financement. Au cours de sa phase pilote de 12 mois (2025-2026), l'initiative a été soutenue par un secrétariat et des responsables thématiques locaux. Une prolongation de deux ans a été demandée, pendant laquelle la direction sera transférée à des points focaux régionaux et des incitations plus fortes à la collaboration entre agriculteurs et chercheurs seront testées.

*Cultures
diversifiées,
connaissances
partagées, avenir
renforcé*

PHOTO — Photo de famille des participants à l'atelier P4D en juin 2023, à Ouagadougou, Burkina Faso; Crédit photo : Oxfam



➤ L'Agrobiodiversité pour l'Adaptation au Changement Climatique

Les interventions en agro-biodiversité comme option agroécologique pour l'adaptation au changement climatique en Bolivie et au Niger



*Exploiter la
diversité
intraspécifique
pour l'adaptation
au changement
climatique*

LE PROJET SOUTIENT LES COMMUNAUTÉS DU NIGER

et de la Bolivie dans l'évaluation et la valorisation de la diversité des variétés cultivées et des races animales, tout en favorisant leur intégration dans les stratégies d'adaptation au changement climatique. Il mobilise agricultrices et agriculteurs afin de documenter des savoirs et pratiques différenciés selon le genre. À l'aide de DATAR, une plateforme participative et open-source, producteurs, chercheurs et services de vulgarisation évaluent la diversité locale, identifient les contraintes et conçoivent des interventions ciblées. Au Niger, les activités portent sur le mil, le niébé, le voandzou, ainsi que sur les caprins et les volailles dans les régions de Dosso et Tillabéri. Des formations intersectorielles avec ONG, institutions publiques et médias renforcent la collaboration institutionnelle et l'intégration de l'agrobiodiversité dans les processus nationaux de planification.

» Promouvoir des Écosystèmes de Sols Sains en Afrique

Promouvoir des écosystèmes de sols sains grâce à l'agroécologie pour l'adaptation au changement climatique et sa mitigation en Afrique

CE PROJET VISE À ÉTENDRE L'INITIATIVE HEALTHY SOIL

Healthy Food (HSHF) de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA) afin de renforcer la recherche agroécologique pilotée par les agriculteurs, l'innovation et l'influence sur les politiques publiques dans 15 centres répartis dans 10 pays africains. Le projet soutiendra la recherche participative sur la santé des sols, l'adaptation et l'atténuation du changement climatique, développera des ressources de connaissance accessibles et renforcera les capacités des producteurs à adopter des pratiques agroécologiques avancées. Il produira également des éléments probants pour le plaidoyer politique et améliorera la communication afin d'éclairer les réponses aux crises climatiques. En améliorant la santé des écosystèmes des sols, la rétention de l'eau et les systèmes semenciers gérés par les agriculteurs, le projet contribuera à accélérer une transformation équitable et résiliente des systèmes alimentaires locaux et régionaux, en cohérence avec les objectifs du CRFS.

***Promouvoir des
sols sains pour une
Afrique résiliente
au changement
climatique***

PHOTOS — 1. Paysage des terres dégradées au Niger ; 2. Paysage de sols dégradés et nus sujets aux inondations au Niger ; 3. Paysage des terres dégradées au Niger ; Crédit Photo : Bettina Haussmann



» Initiative pour une Nourriture Africaine Nutritive (NAFI)

Recherche agroécologique participative pour développer les connaissances et accroître la consommation d'aliments africains nutritifs et résistants au climat



L'INITIATIVE POUR UNE NOURRITURE AFRICAINE NUTRITIVE (NAFI), portée par l'African Women's Collaborative for Healthy Food Systems, est un projet de recherche agroécologique participatif qui documente la valeur nutritionnelle des plantes cultivées par des femmes dans des zones affectées par le changement climatique. En 2025, la NAFI a lancé une méthodologie associant agricultrices et scientifiques dans la région des Cascades au Burkina Faso, combinant savoirs autochtones et données scientifiques. Elle analyse les adaptations agroécologiques face à la variabilité climatique et leurs effets sur la productivité et la nutrition. Les résultats orienteront politiques et stratégies pour promouvoir l'agroécologie, préserver la biodiversité et renforcer les systèmes alimentaires locaux.

*Renforcer le
pouvoir des femmes
pour transformer
les systèmes
alimentaires
locaux*

PHOTOS — 1. Photo de famille des productrices et membres de l'équipe projet à l'issue d'une rencontre nationale d'échanges ; 2. Démonstration par les productrices du processus de préparation d'un fertilisant organique liquide à partir de déchets ménagers et d'excréments d'animaux; Crédit Photo : Nina Some

➤ Le Pastoralisme, une Pratique Agroécologique Audacieuse

Un pastoralisme sûr et durable comme pratique agroécologique audacieuse pour des moyens de subsistance résilients au changement climatique et des systèmes alimentaires durables au Burkina Faso, au Mali et au Niger, en Afrique de l'Ouest

CE PROJET VISE À PRODUIRE DES PREUVES

scientifiques sur le pastoralisme en tant que pratique agroécologique et à soutenir sa protection et sa mise à l'échelle aux niveaux local et régional au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Il documentera des pratiques pastoro-écologiques à travers des études de cas mettant en lumière la mobilité, l'usage partagé des ressources, la gestion des troupeaux et les arrangements réciproques favorisant des moyens de subsistance résilients au changement climatique et la prévention des conflits dans des contextes socio-économiques et climatiques en

mutation. Le projet diffusera ces résultats par le plaidoyer et des partenariats multi-acteurs afin d'influencer les politiques de gouvernance foncière et de gestion des parcours. En renforçant une Communauté de Pratique pour l'apprentissage et l'engagement politique, le projet contribuera à des systèmes alimentaires durables, fondés sur les droits et ancrés territorialement.

PHOTO — Pastoralisme au Niger; Crédit photo : Bettina Hausmann

Préserver le pastoralisme sahélien pour renforcer la résilience climatique



» Soutien aux Méthodes de Recherche en Afrique de l'Ouest



LE PROJET SOUTIEN AUX MÉTHODES DE RECHERCHE (RMS)

est un projet transversal phare qui soutient la communauté CRFS depuis 2009 afin d'améliorer la recherche agroécologique centrée sur les agriculteurs. En Afrique de l'Ouest, le projet RMS est actuellement mis en œuvre par IDEMS (<http://www.idems.international>) et son équipe de consultants régionaux. Ils collaborent activement avec les membres de la Communauté de Pratique, en personne et virtuellement, individuellement ainsi que dans le cadre d'ateliers et de formations. Un soutien est apporté tout au long du cycle de recherche, y compris l'engagement des agriculteurs/parties prenantes, la conception de l'étude, la collecte et la gestion des données (par exemple, le développement d'applications), l'analyse, l'interprétation et la publication. Ce soutien RMS est tout à fait unique dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

*Renforcer
l'expertise
régionale
en appui à
la recherche
adaptatif*

PHOTOS — 1. Ali Aminou et David Stern regardant l'application de collecte de données pour le suivi des essais large-N dans le FRN autours de FUMA Gaskiya; Crédit photo : Bettina Hausmann ; 2. Participants in a workshop on collaborative digital tools with the Sahel IPM project in Mali; Crédit photo : IDEMS

» Soutien à la Santé des Sols

Évaluation de la santé des sols — Soutenir la recherche, la sensibilisation et le renforcement des capacités en matière de sols afin de gérer les agroécosystèmes en vue d’une transition agroécologique



LE PROJET TRANSVERSAL SUR LES SOLS EN

Afrique de l'Ouest (et dans d'autres régions du CRFS) soutient la recherche sur la santé des sols dans les paysages dans le cadre de la création de systèmes alimentaires et agricoles résilients grâce aux principes de l'agroécologie. Il aide les étudiants et autres chercheurs à mettre au point des méthodes d'évaluation des sols et des protocoles de recherche afin de fournir des données probantes sur les options de gestion des sols et de suivre leur évolution dans le temps. Il a organisé des formations sur un ensemble d'outils d'évaluation de la santé des sols et soutient également le développement d'une application destinée à faciliter la prise de décisions en matière de gestion des cultures et des sols, en collaboration avec l'IER-Mali et l'équipe chargée des méthodes de recherche dans la région.



Renforcer la recherche et l'innovation sur la santé des sols

PHOTOS — 1. Séchage d'échantillons de sol afin d'évaluer les mouvements et le devenir des nutriments à partir d'une expérience menée sur le mil et le niébé avec des composts recyclés issus du projet AgrOW; 2. Analyse du carbone du sol dans le cadre d'une expérimentation étudiante à l'aide de kits méthodologiques, Maradi, Niger ; Crédit photo : Rabe Nasseyrrou

» Co-Création de Savoirs

Co-crédation de savoirs en agroécologie

LA TRANSITION VERS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

durables et équitables nécessite l'engagement de nous toutes et tous. L'agroécologie valorise les processus de co-crédation de savoirs, en tissant des liens entre plusieurs disciplines académiques et les connaissances autochtones, locales, empiriques et multigénérationnelles. Cette étude vise à mieux comprendre ce que signifie la co-crédation de savoirs pour les acteurs engagés dans l'agroécologie, notamment les Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs (FRNs) et d'autres initiatives similaires au sein des trois Communautés de Pratique du CRFS. Le projet examine 1) la manière dont les acteurs comprennent et s'engagent dans la co-crédation de savoirs; et 2) les défis, les opportunités et les leçons apprises dans différents contextes culturels, politiques et écologiques. Notre objectif est de partager des réflexions afin de favoriser et d'enrichir les réseaux de recherche agroécologique transdisciplinaires.

PHOTO — 1. Champ de sorgho au Mali ; Crédit photo : McKnight Foundation; 2. Des agriculteurs lors d'une réunion de réflexion et de planification de la recherche à Manor House, à Kitale, au Kenya. Dans le cadre de notre projet, nous développons des études de cas d'apprentissage collaboratif dans les trois régions de la Communauté de Pratique afin d'approfondir et d'étendre les approches de co-crédation; Crédit photo : Emily Baker; 3: Nuage de mots illustrant la co-crédation de connaissances selon les participants de la réunion de la Communauté de Pratique Afrique de l'Ouest 2025 à Ouagadougou. La taille des caractères est proportionnelle à la fréquence de citation des mots-clés par les participants; Crédit : Gabriela Bucini



Enracinés en Afrique de l'Ouest, grandir ensemble

Au Mali, au Burkina Faso et au Niger, la Communauté de Pratique d'Afrique de l'Ouest favorise la transformation agroécologique grâce à des partenariats entre agriculteurs et chercheurs. Fondés sur la confiance, la solidarité et le leadership partagé, les Réseaux de Recherche avec les Agriculteurs co-crédent des solutions ancrées localement. La réflexion collective a façonné des principes directeurs qui honorent la diversité des connaissances, renforcent l'inclusion et soutiennent la résilience des systèmes alimentaires sahéliens.



*« Tout ce que vous faites pour nous,
mais sans nous impliquer pourrait,
en fait, être contre nous. »*

Représentant paysan au premier atelier de planification de la
Communauté de Pratique en Afrique de l'Ouest en 2006.



Kandela, leader agricole et présidente du
groupe de femmes à Serkin Haoussa, au
Niger ; Crédit photo : Bettina Haussmann



2006 - 2026 CoP Afrique de l'Ouest

COLLABORATION *pour les* SYSTÈMES ALIMENTAIRES RÉSILIENTS

MCKNIGHT FOUNDATION